

Centre Français de la Couleur

LETTRE DE L'ÉTÉ 2021

Les coloristes et les amis du Centre français de la couleur viennent de faire une perte douloureuse, Monsieur Bernard GUINEAU nous a quittés le lundi 15 février 2021 dans sa 86^{ème} année. Ont contribué à cette lettre Michel Indergand, Patrick Callet, Larissa Noury et Aurélien Vret.

BERNARD GUINEAU

Hommage



Visite commentée du sentier des ocres à Roussillon, Bernard Guineau serait la deuxième personne en partant de la gauche. (Photo P. Callet)

Bernard Guineau était un spécialiste dans l'histoire des procédés de coloration depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Notre ami fut également un pionnier dans l'application des méthodes physico-chimiques à l'étude des pigments et des colorants anciens. Il fut en outre l'un des membres éminents, et éminemment actif, de la commission voculaire du CFC qui contribua à l'élaboration du *Dictionnaire des Termes de la couleur* sous la direction de Robert Sève. Avec François Delamare, il publia dans la collection Découverte Gallimard un ouvrage très apprécié du grand public: *Les Matériaux de la couleur*. Les chercheurs lui sont redevables de la coordination de *Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen Age - Teinture, peinture, enluminure, études historiques et physico-chimiques* CNRS Éditions, et nous lui devons une véritable bible des pigments: *le Glossaire des matériaux de la couleur et des termes employés dans les recettes de couleurs anciennes* paru chez Brépols dans la collection De Diversis Artibus ; il avait posé les bases de cet ouvrage dès 1990 en soumettant à discussion, à l'École Pratique des Hautes Études (Paris) Section Sciences Historiques et Philologiques, les premiers spécimens de ce qu'il nommait alors: *Dictionnaire des pigments et colorants d'intérêt archéologique*.

Bernard Guineau s'est livré à l'examen systématique de la matière première chromatique par des méthodes physico-chimiques d'analyse. On retrouvera utilement et avec bonheur ses contributions aux études préhistoriques -voir l'étude des pigments noirs dans les peintures pariétales, à propos de la frise noire de Pech Merle-. À propos des peintures de manuscrit, il étudia le premier les pigments utilisés dans les enluminures par microspectrométrie Raman laser. On retrouve la diversité de ses thèmes de recherche en parcourant sa bibliographie, je pense encore à: *Identification de bleu de lapis lazuli dans six*

manuscrits à peintures du XII^e siècle provenant de l'abbaye de Corbie, avec Claude Coupry, Jean-Pierre Forgerit et Jean Vezin, paru dans *Scriptorium*. On trouvera quelques éléments complémentaires à cette adresse: bernardguineau.free.fr

Nous avons la chance de pouvoir également consulter au Conservatoire des ocres, à Okhra, le fonds Guineau, doté d'une bibliothèque thématique rassemblant 650 ouvrages des XVI^e, XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles sur l'histoire de la chimie, de la physique, des sciences naturelles et des arts appliqués en relation avec l'histoire des matériaux de la couleur.

Bernard Guineau se doutait bien que tout le monde ne serait pas aussi enthousiaste que lui des détails infimes vers lesquels il tournait son insatiable curiosité, mais il refusait de cesser de se poser toutes les questions qu'il jugeait dignes d'intérêt. Il avait été président de l'Association *Les Amis de La Charité-sur-Loire*, il aimait la Loire et ses peintres. Avec cette association, il publia plusieurs monographies et, en 2004, un ouvrage sur La manufacture de faïences fines de La Charité-sur-Loire (Nièvre) 1802-1812.

Il me paraît qu'en consacrant ses soins à l'étude des pigments et des colorants il apporta une contribution décisive, propre à façonner l'ensemble de nos disciplines. Michel Indergand

L'œuvre de Bernard Guineau
bernardguineau.free.fr
sagascience.cnrs.fr

couleur et recherche

Sarah Dermech : L'utilisation des couleurs au Proche-Orient au néolithique et chalcolithique (env. 12000-3000 av. J.-C.)

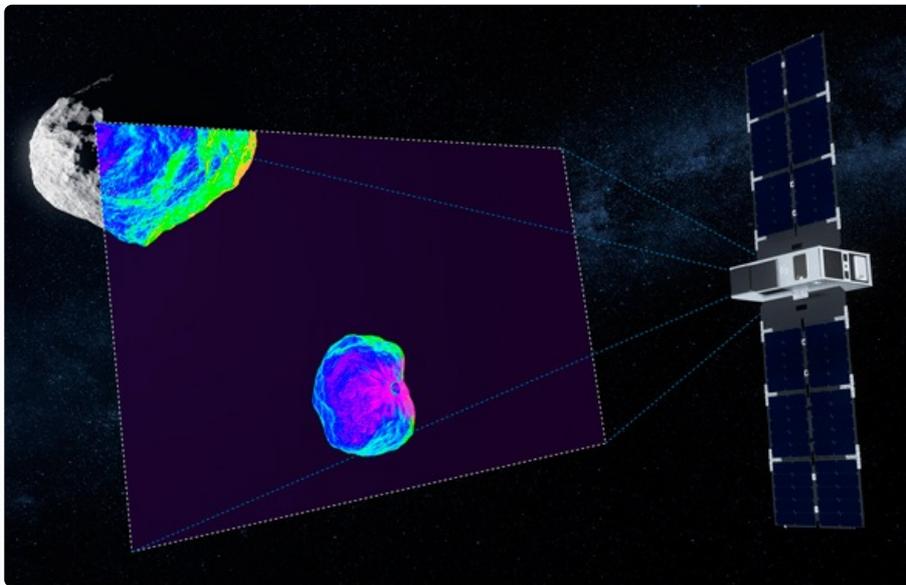


Sarah Dermech, chercheuse en archéologie et Préhistoire à l'Université de Strasbourg, vient de publier [sa thèse soutenue le 10 février 2018](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03143104), sous la direction de Dominique Beyer, sur la plateforme en ligne Archive ouverte HAL:

«Ce travail explore l'utilisation des couleurs à la fin de la préhistoire au Proche-Orient, incluant le Levant Nord et Sud, les Hautes vallées et la Mésopotamie, de la fin de l'Épipaléolithique à la fin du Chalcolithique (env. 12000-3000 av. J. C.). Cette longue période témoigne d'innovations techniques et d'évolutions sociales inédites: sédentarisation, développement de l'agriculture et de l'élevage, invention de la céramique et urbanisation. Notre objectif a été d'explorer la manière dont ces différentes cultures ont mis en œuvre les couleurs en contexte architectural et funéraire. Quels sont les rapports que ces sociétés entretiennent avec les matériaux colorés et les matières colorantes, locaux ou importés? Quels sont les changements observés dans l'utilisation des couleurs? Qu'expriment ces changements? Peut-on les mettre en relation, et de quelle manière, avec les évolutions technologiques et sociales propres à chaque période et culture? Est-il possible de reconnaître des systèmes et des dynamiques à différentes échelles —site, région, culture- et sur le temps long? L'approche diachronique et la mise en perspective des résultats sur plusieurs millénaires montrent une utilisation dynamique des couleurs, variant selon les périodes et les aires géographiques, et apportent un nouvel éclairage à la compréhension des sociétés de la fin de la préhistoire en Orient.»

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03143104>

CubeSat will sift asteroid secrets from reflected sunshine



As ESA's Hera mission for planetary defence probes the Didymos twin asteroid system, it will be joined by a pioneering pair of breadbox-sized 'CubeSats'. Juventas will perform radar soundings while Milani will image the bodies in a wider range of colours than the human eye can see, prospecting the mineral makeup of individual asteroid boulders.

esa.int

Le rapt de la cochenille mexicaine



Cochenille. Aujourd'hui, en lisant ce mot, on pense en général au colorant rouge de certains aliments et cosmétiques, ou encore à un parasite des arbres fruitiers, contre lequel jardinerie et drogueries proposent toute une gamme d'insecticides. Pourtant, au XVIII^e siècle, «recueillir de la cochenille, c'est recueillir de l'or».

Cette affirmation du naturaliste français Nicolas-Joseph Thiéry de Menonville n'est pas excessive. Parmi les fabuleuses cargaisons du Nouveau Monde figuraient non seulement métaux précieux (l'or et en particulier l'argent), cacao, sucre, cuirs, café, bois de campêche et indigo, mais aussi la cochenille. Au vrai, la cochenille mexicaine ou grana était alors une matière première tinctoriale rare et chère, destinée aux rouges de luxe. Dans l'échelle des valeurs des marchandises acheminées par les flottes et galions espagnols, elle se situait, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, juste après les métaux précieux. Aussi les Espagnols en ont-ils immédiatement verrouillé son marché: production limitée essentiellement à une province mexicaine, exportation par deux ports américains, débarquement contrôlé à Séville, puis Cadix, où s'approvisionnaient des négociants européens qui la redistribuaient sur les grandes places marchandes et manufacturières.

(Article complet réservé aux abonnés à la revue.)

pourlascience.fr

L'intelligence artificielle ressuscite La Ronde de Nuit de Rembrandt



Le Rijksmuseum, qui vient de rouvrir ses portes à la faveur d'un assouplissement des mesures contre le coronavirus, conservera en place ces panneaux reconstitués durant trois mois dans le cadre d'une vaste restauration de l'œuvre, entreprise en 2019 et retransmise en direct sur internet.

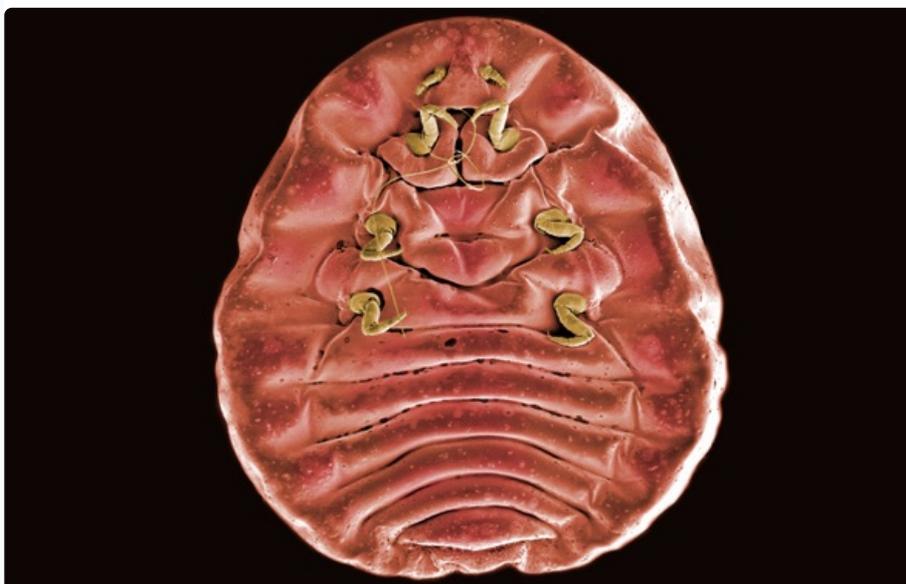
La reconstitution des morceaux manquants a pu s'effectuer grâce à une copie de bien plus petite taille effectuée au XVII^e siècle par l'artiste [Gerrit Lundens](#), au style et aux couleurs toutefois différents avec une perspective légèrement modifiée. La solution a été de «mettre l'intelligence artificielle à l'école de l'art», résume [Robert Erdmann](#), un scientifique du Rijksmuseum à la tête du projet. «Pour faire en sorte que ça marche, j'ai entraîné trois réseaux neuronaux différents afin de contribuer au processus, une intelligence artificielle où nous pouvons enseigner à l'ordinateur en lui donnant des exemples», détaille [Robert Erdmann](#). L'ordinateur a comparé l'œuvre d'origine à la copie et, après avoir appris le style de Rembrandt, a été mis au travail pour reconstituer les morceaux perdus. L'imitation a été si réussie que la machine a même copié les minuscules fissures observables à la surface de l'œuvre, selon Robert Erdmann.

L'image a ensuite été imprimée sur toile, vernie puis installée sur quatre cadres métalliques tout autour du tableau. «C'était un vrai bonheur» de voir l'œuvre ainsi restaurée, dit Robert Erdmann. «Cela change vraiment la composition dans son intégralité». «L'essentiel, c'est que Rembrandt continue de nous surprendre, il continue de faire des choses auxquelles on ne s'attend pas», souligne Taco Dibbits.

francetvinfo.fr/culture

publications

Georges Roque : La cochenille, de la teinture à la peinture. Une histoire matérielle de la couleur



Un nouvel ouvrage vient de paraître de Georges Roque, l'un des plus grands spécialistes mondiaux de la couleur. Il est consacré à la couleur rouge tirée de la cochenille, insecte hémiptère que les peintres ont utilisé à partir de la

seconde moitié du XVI^e siècle. Il entreprend de remonter à la création de cette couleur qui, comme d'autres dès le Moyen-Âge, était obtenue par la préparation, le broyage d'insectes, ou dans d'autres cas de plantes, de minéraux, de mollusques. La méthode proposée rompt avec la façon commune d'approcher les couleurs, qui sont généralement analysées avant tout sous l'angle esthétique. Il s'agit ici, à partir du cas particulier de la cochenille, d'aborder la couleur comme la partie d'un tout complexe dans lequel la valeur esthétique est certes présente, mais corrélée à la valeur économique et la valeur sociopolitique. Telle est l'originalité de son approche. De ce point de vue, différentes disciplines, notamment scientifiques, sont convoquées, étant donné leur apport à cette démarche plurielle, et en particulier l'histoire économique. De Séville à Venise et à Amsterdam, villes de l'industrie textile, Georges Roque invite ainsi à porter un regard neuf sur les chefs-d'oeuvre de Velázquez, Zurbarán, Titien, Véronèse ou Rembrandt

Philosophe et historien d'art, Georges Roque, directeur de recherches honoraire au CNRS, a été rattaché au Centre de recherches sur les arts et le langage (EHESS) depuis sa formation. Il compte parmi les plus importants théoriciens actuels de la couleur.

Collection Art et artistes
Parution : 29-04-2021
Gallimard
24€

gallimard.fr

Georges Roque : Quand la lumière devient couleur



Cet ouvrage a pour objet les rapports entre couleur et lumière, principalement en histoire de l'art. Ces rapports complexes n'avaient pas encore été étudiés sous l'angle retenu: la dépendance de la couleur à l'égard de la lumière, puis son difficile affranchissement. Comme la plupart des traités artistiques depuis la Renaissance font dépendre la couleur de la lumière, il s'agit d'aller à l'encontre de cette vieille tradition. D'abord interroger les rapports entre les deux premiers parmi les trois critères qui définissent d'ordinaire une couleur donnée (teinte, clarté et saturation). Puis questionner l'opposition classique faite entre le Nord qui serait coloré et le Sud lumineux, une distribution datant de l'époque des Lumières et qui en viendra à s'inverser dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à partir du moment où certains artistes (Gauguin, Van Gogh) transformeront l'intensité lumineuse en intensité chromatique. Enfin réfuter cette idée selon laquelle l'aventure de la couleur dans l'art moderne à partir de l'impressionnisme aurait consisté à se focaliser sur les couleurs « spectrales » en éliminant le noir, alors que cette aventure a eu lieu grâce à la prise en compte du noir, et du blanc, et non par son rejet, d'abord au XIX^e siècle, puis chez les plus grands coloristes du XX^e siècle.

Philosophe et historien d'art, Georges Roque, directeur de recherches honoraire au CNRS, a été rattaché au Centre de recherches sur les arts et le langage (EHESS) depuis sa formation. Il compte parmi les plus importants théoriciens actuels de la couleur.

Collection Art et artistes
Parution : 12-04-2018
Gallimard
24€

gallimard.fr

matériaux de la couleur

Webinars Couleur et Santé #09 La couleur peut-elle conserver ou réveiller la mémoire ?



Delphine Talbot est enseignante chercheur en Arts & Design (sp. couleur, teintures naturelles, Japon), designer coloriste et sensoriel, et plasticienne (installations, performances de design culinaire). Le mardi 22 juin, elle montrera comment (R)Éveiller les mémoires individuelles et sensorielles par le biais des plantes et des couleurs.

Couleurs et mémoires de mon quartier: ateliers de découverte botanique et de teinture végétale. L'invitation a été donnée de (re)connecter des habitants de Toulouse et des retraités en Maison de retraite à leur quartier, leur environnement proche, par le biais de balades et d'ateliers, accompagnées par un éco-interprète, Julien Savonnet, et d'une enseignante en couleur et teinture végétale, Delphine Talbot. Le binôme les amène à entrer en relation avec les mémoires collectives, par le biais de la compréhension de la flore, de leur nom, de leur histoire, par le partage de récits. Et de connecter à leurs souvenirs de leur vie par la découverte des couleurs, l'exercice de leur nomination, et grâce à l'immersion dans l'atelier de teinture. Les bains de coloration apaisent et re-connectent les participants à leur corps, par l'initiation sensorielle et olfactive, la couleur tisse entre chacun un espace de partage et de confession.

Un cycle de webinars conçu et animé par [@colorthelifenetwork](https://www.colorthelifenetwork.com) et [@cactus_coaching_community](https://www.cactuscoaching.com)

cricao.org
delphinetalbot.wixsite.com

GDR-CNRS Appamat

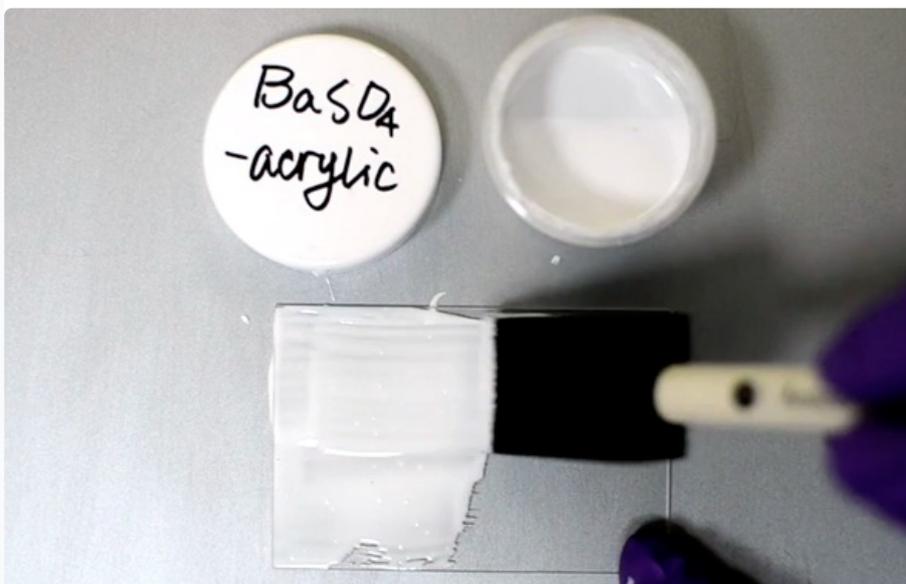


Le GDR-CNRS Appamat a le plaisir d'annoncer que les enregistrements vidéo des Journées Optique des Matériaux (8 et 9 avril 2021) sont désormais intégralement disponibles en replay sur Youtube.

Vous trouverez les liens, ainsi que le programme et les résumés, sur le site du GDR: gdr-appamat.cnrs.fr

Toutes vos contributions sont bienvenues. N'hésitez pas à écrire à cette adresse lorsque vous avez un contenu à partager, pour le grand public ou un public étudiant, quelle que soit leur durée : videotheque.univ-poitiers.fr

Ultra blanche, cette peinture peut remplacer la climatisation



La couleur blanche permet à la lumière du soleil de se refléter naturellement depuis la surface de la Terre et dans l'espace, sans absorber de chaleur. [Xiulin Ruan](#) et son équipe, à l'université Purdue, dans l'Indiana, ont réussi à créer un

pigment blanc tellement réfléchissant qu'il refroidit la surface sur laquelle il est appliqué de 4,5 à 10 °C par rapport à la température ambiante.

Si l'utilisation de la peinture blanche pour peindre les bâtiments est historique dans les pays chauds, elle est cependant habituellement constituée de sulfate de calcium. Dans cette nouvelle étude, publiée dans Applied Materials & Interfaces, en avril 2021, les chercheurs montrent que l'ajout de sulfate de baryum permet d'augmenter la réflexion solaire jusqu'à 98,1 %, à comparer aux 80 à 90 % des peintures conventionnelles.

usinenouvelle.com

brèves

création de la commission Couleur et Santé

La commission «Couleur, Santé et Environnement» comporte 7 membres à ce jour.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion :

couleur-sante-environnement@centrefrancaisdelacouleur.fr

aic

AIC Annual Review 2020



The [AIC Annual Review 2020](#) is now published. Many thanks for your support and efforts to allowing the continuity of many colourful events around the globe. Same as previous years. any members would like to have the printed version of the Annual Review 2020, we are prepared to provide a maximum of 2 copies for each member group. Drop me an email (t.l.v.cheung@leeds.ac.uk), by 27 July 2021, with the number of copies required and the full postal address.

aic-color.org

couleur et arts plastiques

Couleurs - Lumières: Forces de Vie
Exposition virtuelle des artistes du centre français de la couleur



«"Couleurs-Lumières: Forces de Vie" est une exposition virtuelle des artistes du Centre Français de la Couleur. Il peut se produire, lors du transfert des fichiers, des variantes de couleur.»

«Si vous êtes intéressé par une ou plusieurs oeuvres de ces auteurs, merci de contacter directement la-les personnes concernées. Pour chacun-chacune, le contact est mentionné en fin de la dernière page du dossier de présentation.»

Par Larissa Noury

Pour les 13 participants à l'exposition virtuelle, 13 dossiers personnels ont été créé:

- En format Power point et JPEG pour le site [facebook.com](https://www.facebook.com)
- En format PDF pour le site CFC

Chaque artiste a été présenté par ses oeuvres picturales, ses publications, ses interviews sur la page de deux manières différentes:

- Les planches composées par nos soins avec les logos de l'exposition et du Centre français de la Couleur
- Les photos et les documents de curriculum vitae et les réflexions de l'artiste sur le contexte du confinement

Les dossiers des artistes sont également régulièrement publiés sur le site du Centre Français de la Couleur [facebook.com/CentreFrancaisCouleur](https://www.facebook.com/CentreFrancaisCouleur)

Gularri, Paysage de l'eau au nord de l'Australie, Musée du quai Branly Jacques Chirac, Paris



À partir d'une sélection de peintures sur écorce et de sculptures collectées au tournant des années 1960 par l'artiste d'origine tchèque Karel Kupka, l'exposition Gularri mettra en lumière les manières dont les Yolngu de l'île de Milingimbi, en Terre d'Arnhem, représentent les paysages aquatiques de leur territoire.

Alors que l'Australie est souvent perçue en France comme un vaste continent désertique, l'exposition Gularri montrera l'importance pour les Yolngu des représentations liées à l'eau, des espaces maritimes et de haute mer, aux milieux côtiers humides et aires de mangroves, en passant par les

écosystèmes d'eau douce. Conçue par les descendants des artistes au terme d'un processus de consultation complexe mené par le centre d'art de la communauté, la sélection donnera à voir l'écologie relationnelle de ces environnements fragiles où activités humaines et non-humaines coexistent depuis des millénaires. A travers ces peintures et les textes poétiques composés à plusieurs mains pour l'exposition, les Yolngu révèlent leur cartographie sacrée associant des lieux et des ancêtres, des événements mythiques et des droits fonciers, des connexions et des relations de parenté. Un film expérimental réalisé par l'équipe du centre d'art de Milingimbi et une série de documents audiovisuels originaux porteront la voix des Yolngu au cœur de l'exposition.

du 22 juin 2021 au 26 septembre 2021
Musée du quai Branly Jacques Chirac, Paris
quaibrany.fr

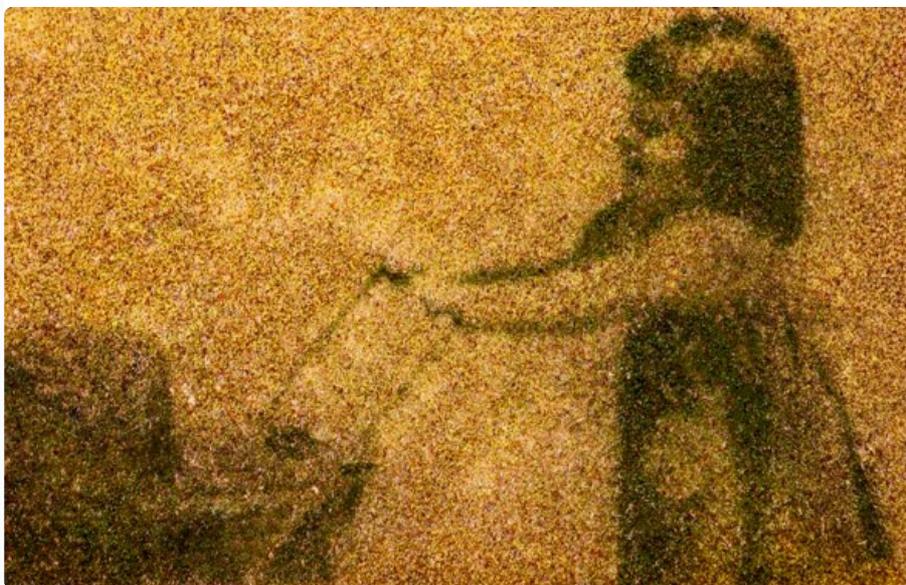
Georgia O'Keeffe, Centre Pompidou, Paris



Le Centre Pompidou présente la première rétrospective en France de Georgia O'Keeffe (1887-1986), l'une des plus grandes figures de l'art nord-américain du 20e siècle. Riche d'une centaine de peintures, dessins et photographies, l'exposition propose un parcours complet à travers sa carrière artistique. Disparue à 98 ans, Georgia O'Keeffe aura traversé l'essentiel des aventures esthétiques du siècle précédent. Dans les années 1920, elle appartient au cercle restreint des inventeurs du modernisme américain, puis participe, dans les années 1930, à la recherche identitaire qui marque les États-Unis, avant de devenir dans les années 1960 une pionnière de la peinture abstraite «hard edge».

du 8 septembre 2021 au 6 décembre 2021
Centre Pompidou, Paris
www.centrepompidou.fr

Almudena Romero, The pigment change, les Rencontres d'Arles



Nous pouvons observer depuis quelques années un intérêt croissant pour la matérialité de la photographie. Avec son projet The Pigment Change, Almudena Romero, lauréate 2020 de la Résidence BMW, s'appuie sur une conscience

écologique et sur l'utilisation de matériaux végétaux qui renvoie à une esthétique de la fragilité, voire de la disparition. Ce projet, en quatre séries, Faire une photo, Family Album, Offspring et The Act of Producing, impose un nouvel usage « artistique » du temps présent, une préconisation de la durabilité. The Pigment Change est la conséquence des qualités intrinsèques de la plante, et notamment de son exposition à la lumière et à des longueurs d'onde particulières. Le résultat de cette expérimentation prend la forme d'objets-images, de moments photographiques qui explorent un sens expansif du médium. En cela, l'emploi du végétal comme matière remet en cause la notion de progrès, une conséquence du savoir accumulé par le flux des images.

du 4 juillet 2021 au 29 août 2021
les Rencontres d'Arles, Cloître Saint-Trophime, Arles
rencontres-arles.com

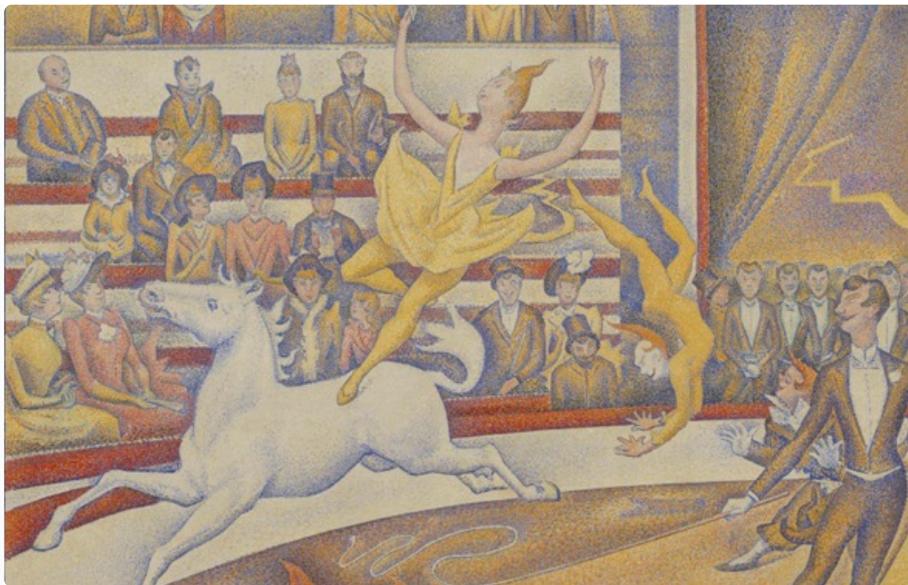
Sous le fil, L'art tissu dans les collections de Daniel Cordier et des Abattoirs, Toulouse



Pour la première fois aux Abattoirs, une exposition se consacre exclusivement au tissu sous toutes ses formes: tissé, cousu, tendu, coupé, déchiré, détourné, brodé, peint, façonné, designé, porté, etc. Elle associe une vingtaine de tissus historiques réalisés par des artistes inconnus de tous les continents à des œuvres d'artistes contemporains qui ont exploré les matériaux et les stratégies de l'artisanat et de l'industrie du vêtement. Certains et surtout certaines se sont réappropriés des techniques du fil ayant une longue histoire, telles la broderie ou la couture, pour expérimenter des formes nouvelles. En s'appuyant sur des savoirs dits féminins, artisanaux et domestiques, parfois pauvres, ces œuvres sont souvent marquées par l'engagement, celui de sortir des normes classiques des Beaux-arts, de s'affranchir des codes sociaux et de s'affirmer en faisant la part belle à toutes les identités, de genre (féminin, queer, etc.), d'âge et de lieu. Le tissu revêt plusieurs usages, entre le fonctionnel et le décoratif. En tapisserie, il permet d'isoler en décorant les lieux froids. En vêtement, il associe l'utilité à la parure mais peut aussi devenir objet de controverse: fruit depuis le XIX^e siècle d'une industrie globalisée, il n'échappe pas aux débats sur l'exploitation, l'écologie, mais aussi sur l'assignation et l'émancipation. Ici, plusieurs artistes soulignent les discussions incessantes sur la liberté du corps des femmes. D'autres s'intéressent à un vêtement autrefois d'entraînement, le jogging, devenu symbole de la culture de rue, puis de la culture jeune dans son ensemble, entre affirmation de liberté et uniformisation.

du 15 octobre 2020 au 22 août 2021
Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie, Toulouse
lesabattoirs.org

Signac collectionneur, musée d'Orsay, Paris



Depuis une quinzaine d'années, le collectionnisme suscite un regain d'intérêt, et est à l'origine de nombreuses études, expositions et publications. Dans ce cadre, la collection Signac est un véritable cas d'école car elle reflète le regard et les partis-pris d'un artiste particulièrement actif sur la scène artistique de son temps. La collaboration avec les archives Signac, qui conservent, outre la correspondance de l'artiste, les carnets où il consignait ses achats, permet d'établir un recensement précis des peintures, dessins et estampes qui lui ont appartenu.

Autodidacte, Signac apprend son métier en regardant les œuvres des impressionnistes, en particulier celles de Claude Monet, d'Edgar Degas, de Gustave Caillebotte ou d'Armand Guillaumin qui pour la plupart figurent dans sa collection. Sa première acquisition est un paysage de Paul Cézanne.

du 12 octobre 2021 au 13 février 2022
musée d'Orsay, Paris
musee-orsay.fr

Centre Français de la Couleur
32, rue de l'Arbalète
75005 PARIS
la-lettre@centrefrancaisdelacouleur.fr



*Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CFC.*

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 sendinblue

© 2020 CFC